

Rapport d'activité

Mars 2019

MOVE la Plateforme de Financement Participatif de la Corse



A Piattaforma di Finanzamentu Participativu di a Corsica



MOVE.CORSICA

La plateforme de financement participatif de la Corse
A piattaforma di finanzamentu participativu di a Corsica



contact@move.corsica

SOMMAIRE

Financer le développement de la Corse grâce à des outils innovants Page 3

Les fondateurs : des expertises complémentaires ... Page 4

MOVE propose une offre globale de financement pour les projets de la Corse Page 5

Le marché du Financement Participatif en France en 2018 Page 9

Perspectives Page 14

Revue de Presse Page 16



1. Financer le développement de la Corse grâce à des outils innovants...

MOVE est la plateforme de financement participatif des projets de la Corse. Elle s'adresse à tous les porteurs de projets de la Corse : entreprises, startups, artisans, associations, économie sociale et solidaire, acteurs culturels, projets du patrimoine et collectivités... MOVE est un opérateur insulaire, son site www.move.corsica est accessible 24h/24 et 7j/7 en français, corse et anglais.

Elle a ouvert fin juillet 2017 avec une première campagne remarquée jusqu'en Europe, celle des Socios du Sporting Club de Bastia... une collecte **historique** pour un total d'environ 300.000€ ! Cette campagne a vite été suivie par d'autres, notamment celle d'Inseme qui a permis d'acheter un appartement pour les familles des enfants malades hospitalisés à la Timone, 138.000€ collectés en 1 mois ... nous sommes très challengés par nos porteurs de projets ! Tous les projets sont les bienvenus sur la plateforme, de la compagnie de danse Studidanza au livre pour enfants Pirru à Ricuccata, le Film Aleria 1975, le Festival du Film de Lama, un média TéléPaese, la monnaie locale corse le Corsicoïn ... MOVE a répondu présent lors des dramatiques incendies du début 2018 en se mettant au service des sinistrés puis en mai 2018 pour venir en aide à un agrumiculteur de Haute-Corse ... **Qwant** nous soutient via son moteur de recherche européen sur certaines opérations de crowdfunding, donnant ainsi plus de visibilité à nos campagnes.



Les **porteurs** présentent le projet qu'ils veulent faire financer sur des pages dédiées, visibles du grand public. Les **financeurs** peuvent contribuer en Don ou en Prêt aux projets présentés sur la plateforme, en quelques clics et de manière sécurisée.

MOVE permet à toutes et tous de **participer au développement actuel et futur de la Corse** via le financement de projets porteurs. Elle favorise la création, l'amorçage et le développement des entreprises, des startups, des commerçants, des artisans, des

associations, de l'économie sociale et solidaire, du patrimoine...

Le Financement Participatif est un instrument de financement alternatif ou complémentaire aux instruments de financement traditionnels. C'est un outil du 21ème siècle, numérique, puissant... et il s'adresse à tous les porteurs de projets !

Ce mode de financement collaboratif, porteur de sens et de lien, s'inscrit parfaitement dans la culture corse et devrait bénéficier de solidarités ainsi que de la possible réaffectation d'une partie de **l'épargne insulaire** (plus de 10 milliards d'euros). **MOVE est aussi un outil de communication immédiat, puissant et fédérateur.** Elle permet de créer une communauté, de toucher des populations diverses, fréquemment et aisément : particuliers, communautés, entrepreneurs (ESS, Startups, TPE, PME), monde associatif, collectivités... et de communiquer vers tous les corses de par le monde, avec des messages concrets, fédérateurs, valorisants et porteurs d'avenir.



En a peine 18 mois d'existence, la plateforme MOVE a déjà permis de collecter plus de 680.000€ au bénéfice des projets insulaires !



2. Les fondateurs : des expertises complémentaires

MOVE a été fondée par **Marie & Emmanuel MAESTRACCI**, une équipe familiale disposant d'expertises complémentaires, l'une dans la **finance**, l'autre dans le **numérique**.

Marie Maestracci, Présidente de MOVE, est une spécialiste des relations investisseurs pour les entreprises ayant besoin de financer leur développement. Directeur du Département « Conseil en Relations Investisseurs » de CM-CIC Solutions, la Société de Bourse du groupe bancaire Crédit Mutuel – CIC, elle a conseillé de nombreuses sociétés dans leurs opérations financières, réalisé des Introductions en Bourse sur Euronext et pratiqué les roadshows financiers à Paris, Londres et Genève.

Via la Banque de réseau entreprises du groupe, elle a une expertise sur l'ensemble de la chaîne du financement bancaire des PME-ETI-GE.

Avant de fonder MOVE Marie a été Présidente de myPitchCompany, cabinet de conseil en communication financière et relations investisseurs pour le financement des startups et entreprises insulaires.

Co-fondateur et Directeur-Général de MOVE ainsi que de MyPitchCompany, **Emmanuel Maestracci** est Développeur aussi bien sous Windows que sous Unix. Il a travaillé pour de grands comptes en tant qu'Administrateur Systèmes. Il a ensuite évolué vers le codage.

Familier de l'univers numérique, il est expert du marché des startups et de leurs spécificités, besoins et attentes.

Marie et Emmanuel accompagnent les entreprises et startups insulaires et entretiennent une collaboration forte avec l'écosystème entrepreneurial corse.



La collaboration avec l'écosystème entrepreneurial est étroite :

Challenge Innovation 2017, 2018, 2019, Pitch Party Corsican Tech, Jury Kedge Business School, mini-entreprise EPA... MOVE est aussi partenaire de Pépites Corse pour accompagner les étudiants-entrepreneurs dans le montage de leur dossier de financement tous les mois au Palazzu Naziunale à Corte, partenaire de la Fondazione di l'Università di Corsica pour l'accompagnement des 140 étudiants du Challenge Innovation et intervient auprès des étudiants en L3 Eco-Gestion de l'Università di Corsica.

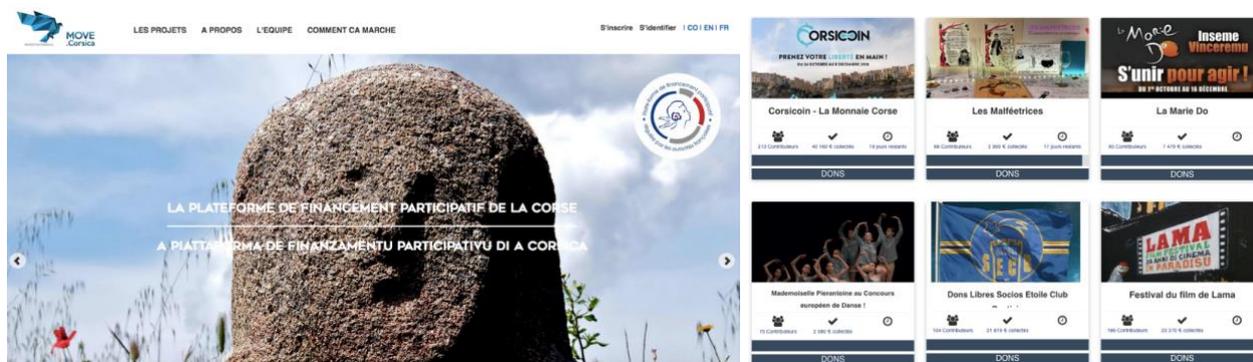


Ces partenariats illustrent notre expertise dans l'accompagnement des jeunes entrepreneuses et entrepreneurs insulaires. Par ces actions, MOVE souhaite proposer une chaîne de service globale favorable à la création et le financement des entreprises.

3. MOVE propose une offre globale de financement pour les projets de la Corse

MOVE est la Plateforme de Financement Participatif des projets de la Corse. Elle s'adresse à tous les porteurs de projets de la Corse : Artisans, Associations, Collectivités, Economie Sociale et Solidaire, Entreprises, Particuliers, Patrimoine historique et culturel, Startups... MOVE est un opérateur insulaire immatriculé depuis le 2 décembre 2016 au RCS de Bastia. Son site internet www.move.corsica est accessible 24h/24 et 7j/7 en anglais, corse et français.

MOVE Corsica La plateforme de Financement Participatif de la Corse



www.move.corsica est disponible en anglais, corse et français, partout dans le monde 24/7.

MOVE, UNE PLATEFORME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF SÉCURISÉE

PARTENAIRE EXCLUSIF DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE ET DE CORSE FINANCEMENT



MOVE est labellisée par les Autorités de Contrôle comme « Intermédiaire en Financement Participatif », une profession réglementée

MOVE est un « *Intermédiaire en Financement Participatif* » et propose des activités de Don et de Prêt. Elle est immatriculée auprès du Registre Unique des Intermédiaires en Assurance, Banque et Finance (**ORIAS**), de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (**CNIL**) et répond aux obligations du Code Monétaire et Financier (**CMF**), de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (**ACPR**), de la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (**DGCCRF**) et du Traitement du Renseignement et Action contre les Circuits Financiers Clandestins (**TRACFIN**).

Cet ensemble d'agrément, légaux et obligatoires pour être « Intermédiaire en Financement Participatif », est une garantie pour l'épargne du public, la sécurité des transactions et la qualité de la plateforme.

MOVE, UNE PLATEFORME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF SÉCURISÉE



CNIL.

Tracfin

DG CCRF

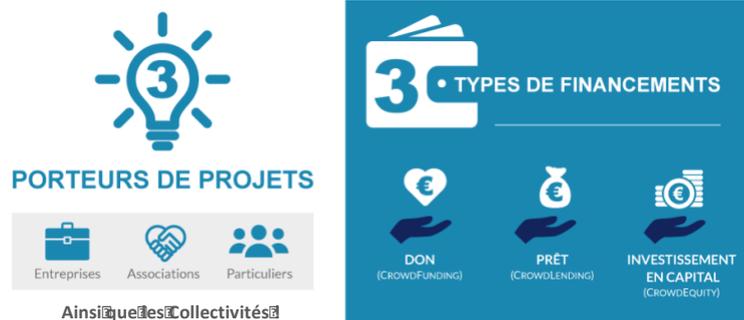
Conformément à la législation en vigueur la plateforme fait opérer les paiements par un **Opérateur de Service de Paiement en ligne**. MOVE a sélectionné **MANGOPAY** qui dispose d'une solution de **paiement** et de **séquestre sécurisés** et certifiés par l'**ACPR** et les autorités de tutelle.



MOVE met à disposition des porteurs de projets plusieurs Instruments de financement de projets :

- + Don (Crowdfunding) avec contrepartie, à partir de 5€
- + Prêt (Crowdlending) avec intérêt, à partir de 20€
- + MOVE déposera à terme une procédure d'agrément par l'AMF pour une activité d'Investissement en Capital (CIP).

MOVE Corsica
La plateforme de Financement Participatif de la Corse



MOVE Corsica est labellisée pour mener des campagnes en Don (pour tous) et en Prêt (pour les Entreprises)



Dons et collectes non plafonnés...

Prêts jusqu'à 1M€, parts jusqu'à 2.000€...



Les financements sont différenciés suivant la nature du porteur de projet :

- ✚ Pour les Particuliers, les Associations et les Collectivités (Patrimoine) : Don avec ou sans contrepartie (produit, service...)
- ✚ Pour les Associations d'insertion sociale : Don ou Prêt sans intérêt (cas stricts)
- ✚ Pour les Entreprises : Don avec contrepartie ou Prêt avec intérêt.

QUEL TYPE DE FINANCEMENT POUR QUEL PORTEUR DE PROJET ?



Chiffres-clés 2017/2018

Collecte via la plateforme : + 620.000 €
Total collecté pour nos projets : + 680.000 €

Un réseau de + 11.330 inscrits sur la plateforme

25 campagnes portées
23 campagnes réussies

Montant moyen des campagnes : 25.387 €
398 contributeurs par campagne en moyenne
Contribution moyenne par campagne : 63 €
75% des dons sont compris entre 10 et 50€



4. Le marché du Financement Participatif en France en 2018

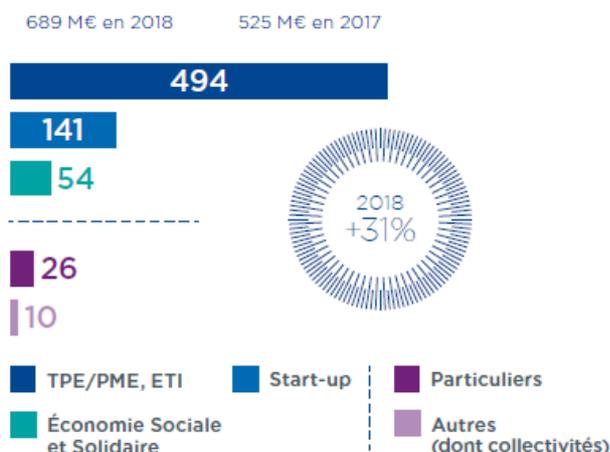
Pour la troisième année consécutive, KPMG et l'association Financement Participatif France (FPF) publient le baromètre de référence de la finance alternative et du financement participatif (crowdfunding¹) en France.

- Avec **1,4 milliard d'euros de fonds collectés en 2018**, le seuil du milliard d'euros est très largement dépassé.
- Le financement des **entreprises** progresse de 31 %, s'approchant des 700 millions d'euros.
- Le **crowdfunding confirme son attractivité** : +20 % de fonds collectés en 2018.
- En 2018, la finance alternative confirme s'inscrire durablement dans le paysage du financement en France, avec une croissance de 39 % entre 2017 et 2018. Depuis 2015, les montants collectés via la finance alternative ont été **multipliés par plus de quatre**, passant de 297 millions d'euros collectés en 2015 à 1,4 milliard d'euros collectés en 2018.

Cette croissance continue de la finance alternative en France s'explique notamment par le développement des plateformes et l'apparition de nouveaux outils de financement permettant davantage de modèles **hybrides**. **Le financement des entreprises est en croissance (+31 %)**.

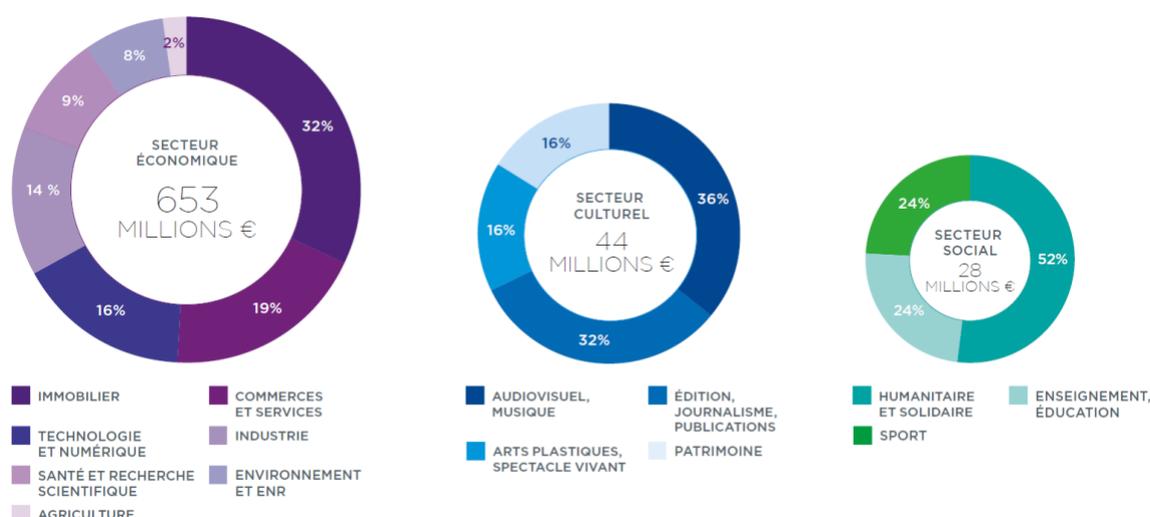
La finance alternative confirme sa bonne santé, avec des projets portés à quasiment la moitié (49 %) par des entreprises, soit une hausse de 31 % vs. 2017. Parmi les projets financés par les entreprises, les porteurs de projets sont essentiellement issus de TPE/PME & ETI (72 %) – les start-up représentent, elles, 20 % des projets.

Répartition des porteurs de projets



Le secteur économique représente la grande majorité des fonds collectés en 2018 (653 millions d'euros), et plus particulièrement les secteurs de l'immobilier (32 % avec 209 millions d'euros), celui des commerces et services (19 % avec 124 millions d'euros) ; l'environnement et les ENR progressent, atteignant 52 millions d'euros de financement (8 %). Le secteur culturel rassemble de son côté 44 millions d'euros de fonds collectés. Le secteur social enfin est 3ème, avec 28 millions d'euros de fonds collectés sur l'année.

Répartition sectorielle (pondérée par le volume des fonds collectés)



La place du crowdfunding se confirme, avec +20 % de fonds collectés en 2018 : si **le prêt est en croissance (+40 %)**, l'investissement continue en revanche de reculer cette année (-19 %) comme amorcé en 2017 ; le don enregistre quant à lui une très légère baisse (-2 %).

Crowdfunding : les fonds collectés entre 2015 et 2018



Depuis la première publication du baromètre du crowdfunding en 2013, la collecte de fonds auprès des particuliers par les plateformes a été multipliée par plus de onze, passant de 36 millions d'euros en 2013 à 402 millions d'euros en 2018.

Une autre tendance notable en 2018 concerne le nombre de projets financés : en 2017, le crowdfunding avait permis de financer 24 126 projets ; en 2018, leur nombre croît de 38 %, avec 33 381 projets financés.



« Les évolutions que met en avant ce nouveau baromètre de la finance alternative sont riches d'enseignement, avec **l'installation de la finance alternative dans le financement du secteur économique et la diversité des secteurs économiques financés**. La croissance toujours à deux chiffres du crowdfunding est le signe d'une vraie maturité du marché. Du côté des financeurs particuliers, il est très intéressant de noter que ceux-ci opèrent eux-mêmes des arbitrages et diversifient leurs placements sur des produits plus courts, moins risqués. On constate ainsi un **report de l'investissement vers le prêt**. La suppression des incitations fiscales liées à l'ISF n'explique pas tout. Là encore, c'est le signe d'un comportement avisé des particuliers. » indique Stéphanie Savel, Présidente de Financement Participatif France.

Pour Mikaël Ptachek, responsable de la Practice Fintech chez KPMG « **Le financement alternatif poursuit sa dynamique auprès des entreprises, et propose désormais une offre réellement complémentaire au financement traditionnel des banques**. L'arrivée des acteurs du financement alternatif sur le marché depuis quelques années donne lieu à une vraie création de valeur : ils apportent plus d'innovation et proposent de nouveaux produits et business models que les particuliers et les entreprises adoptent de plus en plus ; en parallèle, ces nouveaux entrants permettent aux acteurs installés de se challenger, pour mieux intégrer désormais l'innovation à tous les niveaux de leurs organisations. »

Le baromètre complet est en annexe.

Tendances du marché



D'après une enquête menée par GMV Conseil auprès de 3000 personnes représentatives de la population française pour



Financement Participatif France, le Crédit Municipal de Paris et La Banque Postale se sont associés pour publier une enquête sur la notoriété de la finance participative auprès du grand public et les motivations des contributeurs. Menée auprès d'un échantillon de 3000 personnes représentatives de la population française par l'agence GMV Conseil, cette enquête révèle des comportements et perspectives intéressantes pour le jeune secteur du financement participatif

Les premières plateformes de crowdfunding ont émergé il y a à peine 10 ans et, malgré tout, **70 % de la population a déjà entendu parler du terme « financement participatif »**, 36 % du terme « crowdfunding ». Sur ce dernier, les moins de 34 ans sont significativement plus connaisseurs que les plus de 50 ans (46 % contre 29 %) et, s'il n'y a pas de disparité majeure selon le type d'agglomération, la région Ile-de-France concentre le plus de connaisseurs (49 % contre 36 % au niveau national). Par ailleurs, la connaissance des actions possibles sur les plateformes de



financement est assez complète, qu'il s'agisse de faire un don à une association ou un particulier, de prêter à une entreprise, de précommander un produit pour financer sa fabrication, de devenir actionnaire d'une entreprise non cotée, etc.

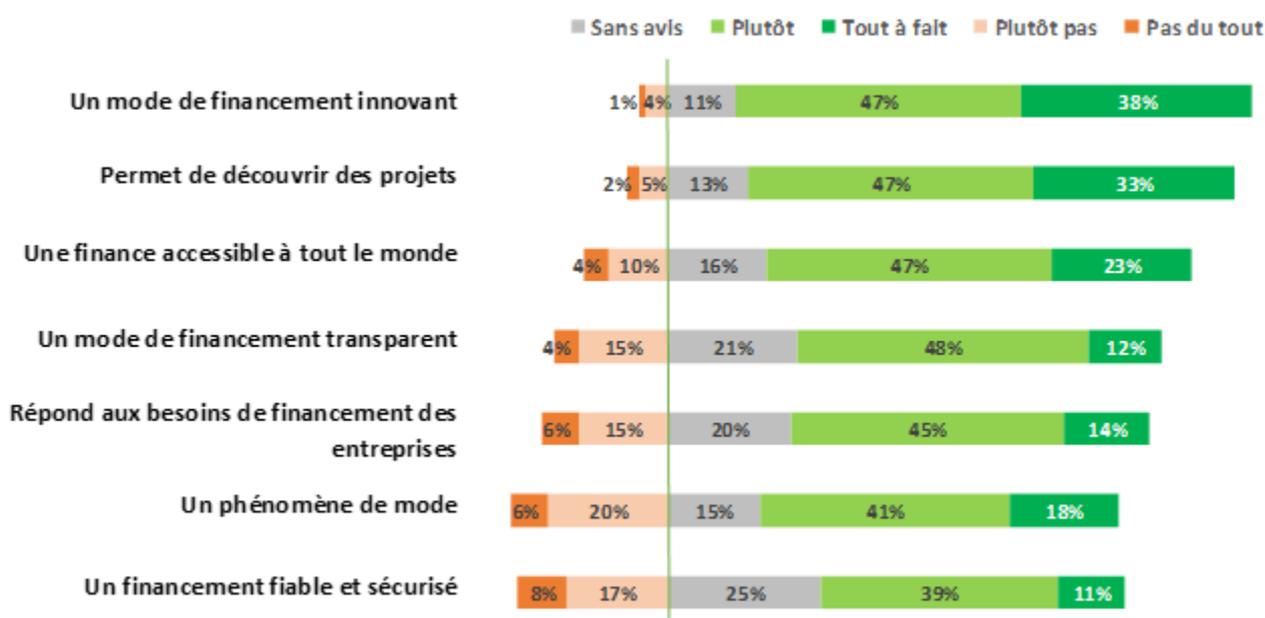
70% des Français ont entendu parler de **financement participatif** et **36%** de **crowdfunding**

D'après une enquête menée par GMV Conseil auprès de 3000 personnes représentatives de la population française pour



Le crowdfunding, un financement innovant, accessible, transparent et utile

Le financement participatif bénéficie d'une image très positive auprès du grand public :



Les Français veulent choisir où va leur argent... Par ailleurs, l'emprise sur le réel et son environnement proche constitue une motivation forte pour les Français.



6,4/10 Je peux m'impliquer localement dans un projet de mon territoire

6,3/10 Je veux aider au développement d'un projet (entreprise...)

Je peux choisir des causes qui me tiennent à cœur

6,2/10 Je sais à quoi sert mon argent

5,6/10 Je finance l'économie réelle

5,5/10 Je peux diversifier mes placements

Je peux bénéficier d'un produit en avant-première

Ces motivations sont freinées par des contraintes personnelles, telles que le manque d'épargne (6,3/10) ainsi que l'aversion à la perte (6,6/10). L'insuffisance d'incitations fiscales est également citée parmi les freins au financement participatif (6,2/10).

Pour Stéphanie Savel, Présidente de Financement Participatif France, ces résultats sont très encourageants. « On constate que le secteur commence à s'imposer dans l'esprit du grand public qui en a une vision extrêmement positive. Celle-ci est tout à fait alignée avec les piliers qui fondent la légitimité des plateformes : accessibilité, transparence, traçabilité. Les freins évoqués sont aussi riches d'enseignement : l'aversion à la perte, plus concrète que l'aversion au risque et largement étudiée par la finance comportementale, nous donne des pistes réelles pour travailler avec les pouvoirs publics. D'ailleurs, **le gouvernement entend encourager le développement du secteur. En ce sens, c'est un signal très positif pour l'ensemble du secteur** ».

Sur ce marché la concurrence est parfaitement identifiée

- ✚ plateformes généralistes internationales et nationales
- ✚ plateformes spécialisées par thème (les associations, le vin, le patrimoine ...)
- ✚ plateformes spécialisées par offre (don, prêt, equity, mix)
- ✚ cagnottes en ligne...

Le marché a atteint une certaine maturité, il est en voie de structuration avec une nette tendance à la **spécialisation**.



5. Perspectives

2019 sera l'année des développements : développement de l'offre de services avec la mise en œuvre du Prêt dédié aux entreprises via le « Comité des Financeurs » de l'ADEC et l'initiation d'une procédure auprès de l'AMF pour pouvoir exercer des activités d'Investissement en Capital. **Développement du réseau** avec la V2 du site internet afin d'aller au delà des frontières insulaires pour financer au mieux les projets...

Aller au-delà des frontières insulaires ...

La nouvelle version de la plateforme MOVE est aux **standards marketing internationaux** : design, wording et nom de domaine en .com. disponible en anglais, corse et français. Elle sera **lancée en avril 2019 avec deux grandes campagnes** : une grande campagne à caractère national et une grande campagne caritative insulaire qui devrait trouver un écho au-delà des frontières de l'île.

Pour développer son réseau en national, voire international, **MOVE va intégrer les grands réseaux existants** : « TousNosProjets » BPI France, « Financement Participatif France », les **réseaux de la diaspora** et tous les réseaux susceptibles de permettre **la réalisation des objectifs de MOVE en matière de prêt et d'équité pour les entreprises.**

Collectivité de Corse x ADEC x MOVE = Un partenariat stratégique pour faciliter le financement des projets de la Corse ...

La **Collectivité de Corse** a souhaité la création et la mise en œuvre de ce **nouveau mode de financement de l'économie** qu'est le Financement Participatif. Pour la Corse, il est important, dans un vaste écosystème mondialisé et face à de grandes mutations sociétales de mettre en œuvre des instruments économiques et financiers innovants et générant de la richesse globale nécessaire au développement harmonieux de l'île. **Le financement participatif est un outil du 21ème siècle, du numérique et de la mondialisation.** Il remet à l'honneur des **valeurs** de **proximité**, de **partage** et de **sens**. Il permet de financer les projets des particuliers, des associations, des entreprises et des collectivités.

Par un « Appel à Manifestation d'Intérêt » (AMI) lancé en avril 2017 la Collectivité de Corse a précisé ses lignes stratégiques et sélectionné un opérateur. **MOVE a remporté cet AMI et ce partenariat** a été lancé en juillet 2017 lors d'une conférence de presse sous le **haut patronage du Président du Conseil Exécutif Gilles Simeoni et le Président de l'ADEC Jean-Christophe Angelini.** L'AMI précise les contours de ce partenariat étroit dont l'une des réalisations majeures est la mise en place du « **Comité des Financeurs** » en avril 2019.





Les synergies créées par l'ADEC et MOVE s'appuient sur :

- ✚ la mise en œuvre judicieuse d'instruments d'ingénierie financière dont MOVE dispose : « **Don** » et « **Prêt en financement participatif** » à ce jour, puis l'instrument « **Investissement en capital** » et « **obligations** » à venir après labellisation par l'AMF
- ✚ la mise en réseau et la collaboration de tous les acteurs insulaires du financement des entreprises avec la création d'un « **COMITE DES FINANCEURS** » sous la haute autorité de l'ADEC : **BPI, CADEC, CAPI, MOVE, Banques, Fonds d'investissements**
- ...
- ✚ enfin, la collaboration de la plateforme avec tous les acteurs du financement institutionnel : Patrimoine et Culture, ATC, Environnement, ODARC, CCI ...

Le Comité des Financeurs sera l'occasion pour la plateforme de lancer son offre de financement par le Prêt à destination des entreprises avec le soutien de l'ADEC et en partenariat avec les acteurs du financement insulaire.

Ce partenariat innovant devrait permettre à terme de :

- **Favoriser l'émergence des entreprises du numérique, startups ...** : financement de l'amorçage ou prototypage (proof of concept)... enjeu crucial pour les startups corses
- Financer de jeunes entreprises qui ne peuvent être prises en charge par le secteur bancaire traditionnel mais dont le projet est pertinent, voire d'intérêt général pour la Corse
- Permettre aux entreprises TPE et PME de se développer quand les financements traditionnels privés font défaut ou sont arrivés au terme de leur possibilités, notamment par le Crowdfunding
- **Pour l'économie sociale et solidaire**, trouver un nouveau vecteur de financement et un relais de notoriété
- **Permettre aux associations de se faire connaître, de se financer** auprès de particuliers déjà intéressés par leurs missions et en conquérir de nouveaux. Diversifier leurs sources de revenus...
- **D'optimiser les synergies entre acteurs du financement** au service des entreprises.

L'épargne insulaire est importante, elle représente plus de 10 milliards €. Les Corses devraient être enclins à soutenir le développement d'initiatives locales par le prêt ou l'investissement. On



peut imaginer que la diaspora, 1 à 2 millions de personnes, trouverait dans cet instrument un moyen d'expression privilégié, accessible et tangible de son attachement à ses racines.

Le partenariat CdC x ADEC x MOVE devrait permettre de soutenir la création et le développement d'entreprises dans tous les domaines c'est-à-dire le secteur privé traditionnel mais aussi le secteur de l'innovation, de l'économie sociale et solidaire, de l'économie circulaire, de l'économie verte... tout en assurant de nouvelles sources de financement parfois significatives (cas « Inseme ») pour le secteur associatif, de restaurer le patrimoine, d'accompagner les acteurs culturels... Ce partenariat a vocation à faciliter les stratégies économiques de la puissance publique et créer un effet levier grâce à une ingénierie financière judicieuse (fonds, abondements...) au bénéfice de tous. **Le bilan des 18 mois montre déjà une dynamique du Don, le Prêt devrait significativement l'amplifier.**



SOCIOS
ETOILE CLUB BASTIAIS

APERTURA DI U CROWDFUNDING
www.move.corsica

AVÀ TOCC'À NOI!

DI TITTI
avemu bisognu!



Qwant

What are you looking for?

 Qwant soutient MOVE, la plateforme participative dédiée à l'économie sociale et solidaire ainsi qu'aux porteurs de projets !
» Découvrez les projets en cours !



Collecte "1 mois pour 1 toit"

Ensemble, achetons un appartement pour les familles d'enfants soignés à la Timone!

Du 9 octobre au 8 novembre 2017, INSEME lance une campagne de dons sur www.move.corsica

INSEME est une Association de Loi 1901 créée en 2009. Reconnue d'intérêt général, elle soutient les personnes qui vivent en Corse et qui doivent se rendre sur le continent pour raison médicale dans le cadre d'une prise en charge par l'Assurance Maladie.

STUDIDANZA

BOX



Televisiò lucale corsa
Télévision locale corse





Storia Paul Tarchi-Puriani Fante Fabien Mariani

Pirru & Ricuccata

Storia Paul Tarchi-Puriani Fante Fabien Mariani

Pirru & Ricuccata

U cornu sacru





Studio WMI

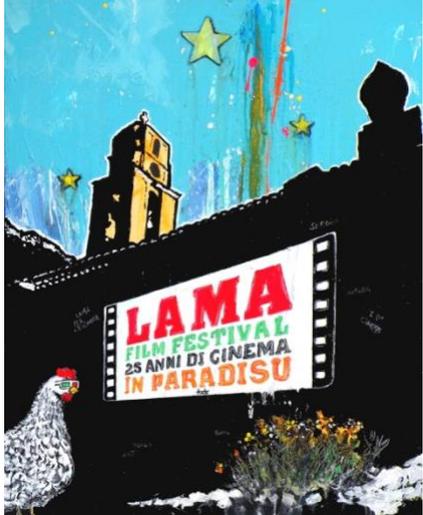
ASSOCIO
SYGGLIU CERVIGNINCO

SOLIDARITE INCENDIES

CORSICA



www.move.corsica



LAMA
FILM FESTIVAL
25 ANNI DI CINEMA
IN PARADISU

FRANCE HIPHOP CHAMPIONSHIP




Couvent Saint-François d'Assise de Morosaglia

La Marie



Association



PRENEZ VOTRE LIBERTÉ EN MAIN !
DU 26 OCTOBRE AU 8 DECEMBRE 2018



<p>ÉCONOMIE Augmenter le pouvoir d'achat des Corses</p>	<p>IDENTITÉ Notre monnaie, à l'abri des crises économiques globales</p>	<p>SOCIÉTÉ Favoriser les produits locaux et l'emploi Corse</p>
--	--	---



Inseme Vinceremu
S'unir pour agir !
DU 1^{ER} OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

<p>Comme JENIFER pour soutenir les Malades</p>	<p>Comme LILY pour accélérer la Recherche sur le cancer de l'enfant</p>	<p>Comme PATRICK pour investir dans les Hôpitaux</p>
---	--	---





PLATEFORMES DE FINANCEMENT PARTICIPATIF

Financez-moi !

Refus des banques, dossiers de plus en plus difficiles à monter, garanties insuffisantes voire introuvables... Le financement de projet, quelle que soit sa nature, peut vite tourner au parcours du combattant voire à mission impossible. La solution alternative ?

Les plateformes numériques de financement participatif.

La Corse a désormais la sienne : move.corsica.

Ou quand le crowdfunding fait sens.

Par Caroline Etti



Un déménagement fulgurant. Lancée en août 2017, la plateforme de financement participatif Move s'est imposée en deux campagnes à peine dans le paysage du crowdfunding européen. « Dès le début, nous avons été extrêmement challengés par nos porteurs de projet. Qu'il s'agisse des "socas" du Sporting Club de Bastia ou de l'association Inseme, leur démarche était certes très ambitieuse mais surtout, elle avait du sens. C'est ce qui, je pense, a emporté l'adhésion des contributeurs et a permis de financer ces projets colossaux, les deux premiers de la plateforme » prése la présidente de Move, Marie Maestracci. Des appels à la solidarité qui ont mobilisé plus de 7000 personnes ayant par leurs dons, s'élevant tout de même à plus de 350 000 €, participé au sauvetage financier des Bleus et à l'achat d'un appartement à Marseille afin d'héberger les parents d'enfants hospitalisés. En un peu plus de huit mois d'existence, Move et ses projets ont récolté près de 500 000 €, plaçant la jeune start-up au premier rang des plateformes territoriales avec le record de levée de fonds pour la première année d'exercice.

Financement numérique

Créée par Marie et Emmanuel Maestracci, une team familiale, Move cristallise la rencontre entre les mondes de la banque et de la finance, spécialité de Marie, ancien directeur exécutif dans la Société de Bourse du Crédit Mutuel-CIC et du numérique, domaine d'expertise d'Emmanuel, développeur et familier de l'univers des startups. Résolument tournée vers l'entrepreneuriat, la fratrie a souhaité positionner Move comme une plateforme s'adressant au tant aux associations et collectivités qu'aux porteurs de projet économique et aux chefs d'entreprise. « Move s'est fixé pour objectif de devenir un des maillons du financement des entreprises et plus particulièrement de la phase d'amorçage. Cette étape préalable au lancement de l'activité est extrêmement difficile à négocier, d'autant plus en Corse où aucune structure n'assurait jusque-là sa prise en charge. Or, très souvent, quelques milliers d'euros suffisent pour développer un prototype ou lancer une étude de marché. La solution était alors de s'adresser à la puissance publique, en l'occurrence à la Collectivité de Corse », commente Marie Maestracci. C'est ce qui expliquait en partie le succès de la plateforme. Move répond à une demande du marché ainsi qu'aux lacunes

des organismes bancaires qui n'ont pas vocation à financer ce type de besoins et d'assurer de tels risques. Elle s'inscrit également dans une volonté politique de favoriser des solutions de financement alternatives. Après un an de maturation, de rencontres avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème entrepreneurial, de l'université de Corse aux fonds d'investissement de proximité, de procédures de labellisation en tout genre, Move est opérationnelle et adossée, après avoir remporté un appel d'offre à la Collectivité de Corse.

« Le financement privé est un



Marie Maestracci

élément de plus en plus déterminant de l'initiative économique et que cela soit à travers la mobilisation de l'épargne, à travers le mécénat ou à travers le crowdfunding. Il ne s'agit pas d'opposer le public et le privé mais bien d'une complémentarité des sources pour une redéfinition du paysage des outils de financement territoriaux qui sera parachevée dans les prochaines semaines », indique le président de l'Agence de développement économique de la Corse, Jean-Christophe Angelini qui poursuit : « Nous avons considéré que la Corse avait besoin d'une plateforme de crowdfunding et de crowdfunding tant la part que prenait ces dispositifs au financement des projets devenait importante à l'échelle européenne et mondiale. De très nombreux Corses y avaient eux-mêmes recours sur d'autres îles. Nous

avons donc accordé une subvention de 90000€ pour le lancement de Move. »

La Corse ne pouvait pas échapper à la tendance. Ulule, KissKissBankBank, Kickstarter, Lendix mais également les plateformes régionales...

En France uniquement en 2017, le financement participatif a progressé de 44% en un an, soit 336 millions d'euros acquittés par plus 1,65 million de contributeurs et versés sous forme de don, prêt ou investissement. Et la nuance est importante. Move a d'ailleurs intégré ces différentes modes de financement à son modèle.



Jean-Christophe Angelini

En campagne

Petit guide de cette nouvelle jungle financière. À l'origine, il y a le don. Simple et efficace avec ou sans contrepartie en dehors d'une possible déduction fiscale. Tous les projets sont éligibles sur la plateforme comme par exemple la rénovation du clocher de l'église et du couvent de Morsaglia portée par l'association Saint-François d'Assise de Morsaglia ou la modernisation du matériel de projection du Festival du Film de Lama qui fêtera cette année, du 28 juillet au 3 août, sa 25^e édition. Dans ce cas, les organisateurs ont prévu des compensations pour les dons compris entre 10 € et plus de 500 € allant de leur reconnaissance éternelle au kit complet du festival avec entre autres, un passeport pour l'ensemble des projections ou encore l'affiche numérotée et signée par son créateur Antò Fils de Pop. « Le crowdfunding est né d'une effervescence, d'une créativité que nous n'avons pas vocation à éteindre. Cependant, nous demandons aux porteurs de projet de travailler sérieusement à leur campagne. L'argent ne tombe pas du ciel, il faut bâtir un plan de communication, un réseau, une stratégie. Il faut donner envie aux gens de participer », prévient Marie Maestracci. D'autant plus que les campagnes sont limitées dans le temps, de 45 jours à 2 mois. Et si l'objectif n'est pas atteint, les souscripteurs peuvent se faire rembourser sans frais.

Dans le cadre du financement des entreprises, Move souhaite également développer >>>





le crowdfunding. À savoir le « prêt participatif » avec un engagement maximum de 2 000 €. L'idée est de s'engager là où les banques ne peuvent pas aller. Pour se faire, Move a obtenu différents labellisations et agréments auprès d'autorités de contrôle nationales comme l'ORIAS, la CNIL, la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes ou encore TRACFIN, autant de garanties pour l'épargne du public, la sécurité des transactions et la qualité de la plateforme. « Nous répondons aux mêmes critères d'exigences que les banques et les assurances », indique Marie Maestraci. Les campagnes de prêts seront donc de fait plus sélectives avec un comité ad hoc regroupant l'ensemble des financeurs de l'île pour fixer les garanties, les taux d'intérêt et autres considérations comptables. Enfin, le dispositif Move sera complété par un volet investissement en capital équivalent de l'action des Fonds d'investissement de Proximité. « L'objectif est de permettre à l'entreprise d'optimiser les financements de chacun des acteurs : banques, FP, plateforme, Cadeo, Adec etc. Si le niveau de financement baisse, le risque diminue tout autant. Le tour de table est plus large et l'engagement plus séduisant », analyse Marie Maestraci.

La plateforme de la Corse

Quel est le point commun entre un livre audio pour enfant en langue corse, un film sur les événements d'Aleria et une mini entreprise commercialisant des candiers de plage ? « Les projets doivent rapporter à la Corse. Nous avons conçu Move comme la plateforme de la Corse. » Si beaucoup de porteurs de projet optent pour des

plateformes nationales voire internationales, Marie Maestraci rappelle quelques principes de base qui font pencher la balance en faveur de la proximité. « Nous accompagnons personnellement les porteurs de projet dans leur campagne de communication. Aucune autre plateforme n'intègre cette notion. Dans ce cadre, nous sommes partenaires de Quant, le moteur de recherche européen créé et développé par Eric Leandri qui met en avant nos projets sur ses pages. D'autre part, le financement participatif répond à une logique de cercles. Il y a d'abord les proches et la famille qui vont donner parce qu'ils vous connaissent, le 1^{er} cercle.

Puis les amis d'amis qui entendent parler du projet par le bouche à oreille et les réseaux sociaux, c'est le 2^e cercle. Enfin, il y a ceux qui sont loin géographiquement, qui ne vous connaissent pas et qui sont séduits par votre démarche. C'est le 3^e cercle. Les dons se concentrent essentiellement, à plus de 90%, sur les deux premiers cercles. » Par ailleurs, les plateformes régionales présentent des taux de succès plus importants que les sites nationaux, entre 70 et 80% contre 55% pour Ulule. La territorialité n'empêche pas Move de voir plus loin. Alors que les financeurs bloquent depuis toujours sur comment encourager l'investissement de la diaspora, les plateformes, numériques, de financement sont peut-être un début de solution. « C'est effectivement

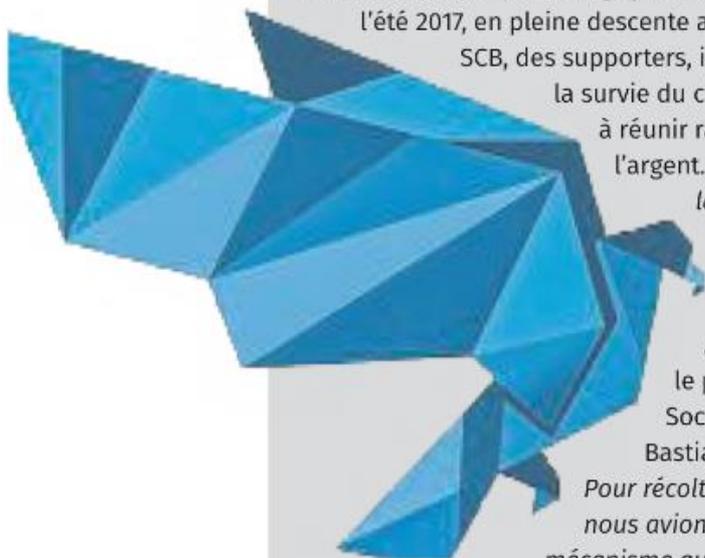
une cible privilégiée. Investir dans un projet en Corse est un moyen de participer au développement de l'île et de renouer avec cette terre. » Mais la multiplication des projets et des sollicitations ne risque-t-elle pas d'essouffler le modèle ? « Le financement s'adresse à des communautés distinctes qu'il faut constituer et cultiver, d'où le travail en amont et pendant la campagne sur les réseaux sociaux. De même, les montants demandés ne doivent pas être démesurés.

Nous sommes un peu plus de 300 000 dans une des régions les plus pauvres de France. Enfin, et c'est l'essentiel, le projet doit être précis et bien pensé y compris dans les contreparties proposées aux donateurs. Il ne s'agit d'aumône. Tout le monde doit pouvoir s'y retrouver. » La spécialisation serait la clé de la réussite. Y compris pour les plateformes elles-mêmes. Certaines se sont développées autour d'un secteur d'activité comme la viticulture avec Wine Funding ou de la spiritualité à l'instar de Credofunding, « la plateforme chrétienne de crowdfunding ».

Sur Move aussi, on anticipe la tendance en regardant désormais vers l'intérieur et le rural avec l'Oddec. « Les opportunités sont nombreuses pour les agriculteurs et les artisans. Je suis persuadée que la maîtrise des outils numériques peut faire la différence dans le maintien et le développement de leur activité », conduit Marie Maestraci. **100**



Move.corsica le soutien 2.0



C'est un bel exemple de « gagnant-gagnant ». À l'été 2017, en pleine descente aux enfers du SCB, des supporters, inquiets pour la survie du club, cherchent à réunir rapidement de l'argent. « A l'époque,

la méfiance du public était grande, se souvient

Anthony Luciani, le président du Socios Etoile Club Bastiais (SECB).

Pour récolter les fonds, nous avons besoin d'un mécanisme qui garantisse le plus de transparence et de sécurité

possible. » Les supporters décident alors de se tourner vers une plateforme de financement participatif – « crowdfunding » en anglais.

A l'époque, la plus connue est Ulule, leader européen du secteur. Mais voilà que l'un des socios tombe sur une publicité pour une plateforme corse, qui vient tout juste d'être créée : Move.Corsica. « On s'est rapprochés d'eux et on a obtenu les garanties que nous cherchions, poursuit le président des socios. Du coup, on a opté pour eux. »

Résultat : 273 000 euros sont récoltés en quelques semaines. De quoi donner du poids aux socios... et fournir la meilleure rampe de lancement qui soit à Move.corsica. Pour Emmanuel Maestracci et sa sœur Marie, deux quadragénaires installés à Bastia, c'est l'aboutissement d'un projet qui mûrit depuis des mois. « Il y a deux ans et demi, j'avais ouvert un cabinet de levée de fonds pour les start-up insulaires, explique Marie. Je me suis aperçue que c'était compliqué, en Corse, de lever des fonds ; que ce qui manquait le plus, c'était le maillon de l'amorçage. » Marie, qui a acquis une solide expérience de la finance en travaillant pendant des années pour la société de bourse d'une grande banque, se rapproche alors de son frère, qui travaille lui comme développeur numérique. Le projet est sur les rails.



“Colossal comparé au bassin de population”

Dix mois après le « coup » des socios, Move.corsica a déjà hébergé 14 projets participatifs. C'est par son biais que l'association Inseme a pu financer l'acquisition d'un appartement pour héberger la famille d'enfants malades hospitalisés à Marseille (*voir par ailleurs*). C'est également via cette plateforme que les concepteurs du livre musical sur le patrimoine insulaire, *Pirru è Ricuccata*, ont pu trouver les fonds nécessaires au lancement du projet.

« Grâce à l'aventure des socios, la plateforme était devenue familière aux gens, souligne Paul Turchi-Duriani, l'un des concepteurs. Pour Pirru et Ricuccata, nous avons d'ailleurs retrouvé un certain nombre de gens qui avaient soutenu la démarche des socios. Cette interconnexion des projets nous a bénéficié. Nous avons réussi à réunir rapidement 7 000 euros qui nous ont permis de lancer la production. »

Une réussite qui surprend presque les fondateurs de la plateforme. *« On savait que l'écosystème était prêt pour un projet comme le notre, confie encore Marie Maestracci. Mais en six mois, nous avons récolté plus de 500 000 euros de dons : sur un bassin de population comme la Corse c'est colossal. Aucune plateforme à vocation territoriale n'a jamais pu obtenir cela. »*

Des résultats qui ont convaincu Marie et Emmanuel Maestracci de tenter leur chance sur un autre créneau : le « crowdlending ». Un mécanisme de financement participatif destiné aux entreprises, fonctionnant non plus sous forme de dons mais de prêts avec remboursement. Aucun élément de calendrier n'est avancé pour le moment mais les choses pourraient déboucher d'ici peu. *« On y travaille », se contentent de dire les fondateurs de Move.corsica.*

P.N.

Site internet : www.move.corsica





MARIE
MAESTRACCI
SA PLATEFORME
POUR FINANCER LA CORSE

par Jean-François Achilli.
Photos Rita Scaglia

IL N'Y A PAS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SANS SOUTIEN FINANCIER, LE NERF DE LA GUERRE. EN CORSE COMME PARTOUT AILLEURS SUR LA PLANÈTE. DE NOUVEAUX ACTEURS, PLUS SOUPLES, PLUS RAPIDES ET TOUT AUSSI SÉCURISÉS QUE LES BANQUES, LES FONDS D'INVESTISSEMENTS OU LES FONDS PUBLICS, ONT FAIT LEUR APPARITION POUR SOUTENIR LES PROJETS NOUVEAUX DE CE XXI^e SIÈCLE OÙ TOUT VA SI VITE. LA TOUTE JEUNE PLATEFORME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF DE LA CORSE, **MOVE CORSICA**, S'EST IMPOSÉE, EN QUELQUES MOIS SEULEMENT, DANS LA VIE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE DE L'ÎLE, PILOTÉE PAR UN TANDEM DE CHOC, MARIE ET EMMANUEL MAESTRACCI, SŒUR ET FRÈRE, UNIS DANS LA MÊME AVENTURE ENTREPRENEURIALE.



M

Maestracci éclate d'un rire communicatif en secouant sa chevelure brune : « Ce qu'il y a de merveilleux avec la plateforme, c'est qu'il suffit de cliquer sur son smartphone, et le projet peut voir le jour très rapidement. Vive le numérique et le collaboratif ! » Et surtout, fini la paperasse et les lourdeurs. C'est ça, le nouveau monde. La cofondatrice de Move n'a d'ailleurs pas de plaquette papier glacée à nous proposer, celles qui finissent en général dans la première poubelle : « Mais pour quoi faire ? Tout est justement sur la plateforme, regardez sur www.move.corsica... » Pas faux. Je consulte mon iPhone : le titre qui barre le site annonce la couleur : « *Move, a piattaforma di finanziamento partecipativa di Corsica* ».

Marie Maestracci nous reçoit au Grand Café Napoléon, haut lieu du monde des affaires à Ajaccio. Ce n'est d'ailleurs pas sa ville d'origine. Cette *executive woman*, née à Bastia, originaire de Corsica dans le Niola, a décidé de « rentrer » au pays il y a deux ans. Après une carrière au plus haut niveau dans le saint du saint de la finance humaine, au cœur du réacteur à Paris, Londres, Genève dans sa vie d'avant, Marie Maestracci a été directrice du département relations investisseurs au sein de la société de bourse du Crédit Mutuel-CIC, un des principaux groupes bancaires français. Ça en impose. Mais, elle tient à le préciser : « Je suis aussi une citoyenne du monde ». Alors, pourquoi ce retour dans l'île ? « C'est ma terre. J'ai éprouvé le besoin, à ce moment de ma vie, de m'y investir pleinement. Et de sentir enfin l'odeur de la *maçerija* le matin, au réveil (rires). À la vérité, je démarre une nouvelle aventure. Le sujet du développement me préoccupe depuis toujours. D'où l'idée de bâtir un outil dédié à la relance économique, à l'emploi, et je dirais même, à l'élevation du niveau de vie dans notre île. C'est le but de cette plateforme, qui vient, je le rappelle à chaque fois, en complément des autres acteurs que sont les banques et les fonds d'investissement publics et privés ». MOVE serait donc une sorte d'accélérateur de particules, un faiseur de nouvelles entreprises, un fer de

lance de cette nouvelle économie qui met les banques désormais en ligne, sur votre mobile, et vous fait vivre au quotidien avec Twitter, Uber ou Airbnb.

Financer tous les projets corse

Chez les Maestracci, les rôles sont bien définis : à Marie l'ingénierie financière, à Emmanuel le pilotage numérique. MOVE est opérationnelle, mais pour faire quoi au juste ? « Le plateforme peut financer tous les projets de la Corse. Ceux des particuliers, bien sûr. Nous avons financé un berger de Calinzana qui a tout perdu lors de la tempête de décembre. Et ceux des artisans, des agriculteurs, des associations, des entreprises, des start-up, des collectivités, de l'économie sociale et solidaire... » Tout, donc. Et le rest.

Ainsi, le 17 janvier 2018, des incendies ont ravagé les communes de Cervione, Cotone, Chiatura et Canale, en Haute-Corse. MOVE a aussitôt lancé une collecte participative, qui a permis de récolter 15 000 euros, de l'argent en complément qui ira à *Sveglia Cervianica*. Cette association locale redistribuera les fonds aux sinistrés, pour le rééquipement, le logement – certaines maisons ont brûlé et l'alimentation animale des troupeaux qui ont échappé au feu.

MOVE CORSICA devait en fait démarrer en septembre 2017, et a dû devancer l'appel. Marie et Emmanuel Maestracci ont été rattrapés par l'actualité, celle du Sporting Club de Bastia en plein naufrage. Les supporters – les SOCIOS – qui voulaient sauver leur club ont appelé au secours, et sollicité la plateforme, qui a du coup lancé durant l'été sa première campagne. Un vrai succès, et un record européen, avec 300 000 € levés en deux mois seulement ! Les SOCIOS avaient eux-mêmes plafonné les cotisations à 50 €, ce qui donne une idée de l'ampleur du mouvement : 5 470 contributeurs ! Fort de ce succès, MOVE a enchaîné avec la collecte d'INSEME, une association qui aide les malades à se rendre sur le continent pour raison médicale, avec des pathologies lourdes, comme le cancer : 128 000 € récoltés en un mois.





ette somme a permis d'acheter un deux-pièces situé en face de l'hôpital de la Timone pour héberger ponctuellement les parents des enfants hospitalisés.

Marie Mastracci y a retrouvé une tradition séculaire : « C'est ce qu'on appelle l'apport des *cljmonie*. Dans les temps plus anciens, les gens savaient se mobiliser dans les villages pour apporter leur aide aux familles dans le besoin. Je suis heureuse de constater que cet esprit-là perdure. En quatre mois, la plateforme corse a plus levé de fonds que n'importe quelle plateforme régionale sur toute sa première année d'activité. » C'est dit.

Amorçage et *Risparmio economicu*

Voilà donc MOVE sur les rails, visiblement solide sur ses fondations. Concrètement, la plateforme propose déjà le don : c'est le fameux *crowdfunding*, participatif et populaire, qui fait appel à la solidarité. Ainsi que le prêt avec intérêts aux entreprises, le *crowdfunding*, moins connu du grand public, mais qui a permis de lever 1 milliard de dollars dans le monde en 2017. Ces prêts, d'ailleurs, peuvent être à taux zéro pour certaines associations. Et parce qu'il faut sécuriser tout le système, dépôt de dossier, paiements, traçabilité, lutte contre le blanchiment, la plateforme bénéficie, comme les banques et les assurances, de l'indispensable certification ORIAS, l'organisme pour le registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance, sous la tutelle du Trésor. MOVE sera labellisée cette année AMF, pour « Autorité des marchés financiers », pour faire de l'investissement en capital pour les entreprises et des obligations. Finalement, comme le revendique Marie Mastracci : « MOVE se présente en fait comme un instrument de financement complet de l'économie, par le don, le prêt, l'investissement en capital pour les entreprises, et au sens large de toute la société par le don. En fait, c'est un instrument du *Risparmio economicu*. Pour que la Corse puisse avoir un tissu d'entreprises fort et pérenne - des plus petites aux plus grandes - il faut créer les conditions de leur amorçage. Il faut pouvoir le financer. Si vous aidez les jeunes à monter leur entreprise, vous allez générer de l'activité et de l'emploi. La plateforme a été créée pour résoudre cette problématique-là ».

Il existe une autre piste pour cofinancer l'indispensable amorçage des entreprises : la création d'un réseau de *buisness angels*, des personnes qui investissent à titre individuel, au capital des entreprises naissantes innovantes,

et les accompagnent par la suite, leur faisant bénéficier de leur expérience, de leurs relations. Cela existe partout dans le monde. Ce réseau-là reste à créer en Corse, où l'individualisme reste la norme dans le monde des affaires.

Un partenaire de la Collectivité

La Collectivité de Corse, en 2017, a lancé en ce sens un AMI, un « appel à manifestation d'intérêt » pour un partenariat avec une plateforme de financement participatif. MOVE a remporté ce marché haut-la-main, et a été labellisée par la Collectivité et l'ADEC comme son unique partenaire pour le financement des projets du territoire. Marie Mastracci est passée à la vitesse supérieure : « Nous mettons en place, sous l'égide de l'ADEC, un comité d'animation territorial qui réunit tous les acteurs du financement territorial : la CADEC, la CAPI, l'ODARC, la CDC, la BPI, l'ADIE, les banques et les fonds d'investissement. Nous allons créer ce système d'amorçage pour les entreprises, indispensable au développement de la Corse. »

Le sujet peut sembler ardu, mais il en va de l'avenir de l'île. Même si la croissance est au rendez-vous, 20 % de ses habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Avec treize milliards d'épargne dans les caisses, un paradoxe. Tourisme et emploi public fonctionnent comme un frein à l'essor économique de la Corse, voire à son émancipation. Pour la co-fondatrice de MOVE, « Il nous faut trouver des solutions innovantes, souples, réactives. Elles doivent être surtout proches du terrain et proches des gens, qui doivent s'approprier les outils. La plateforme est aussi, plus largement, un instrument de développement de la Corse au sein de son espace naturel méditerranéen ».

Reste l'état d'esprit : la Corse est-elle prête à relever le défi, Marie Mastracci en est convaincue : « La révolution numérique nous permet de rebouter les cartes en Corse. Nous avons raté le virage du XX^e siècle, nous sommes restés trop longtemps en retrait, pour des raisons historiques. Regardez le téléphone mobile en Afrique : ce vaste continent d'un milliard d'âmes est en train d'accélérer grâce à ce saut technologique. La Corse ne doit pas passer à côté de cette révolution-là. Il faut faire, avoir des ambitions partagées, être exigeant avec soi-même et avec les autres. MOVE est l'un des maillons de la chaîne. Nous ne réussissons qu'en jouant collectif. Ensemble nous pouvons réussir là où l'ancien monde a échoué... » ■

MOVE se présente en fait comme un instrument de financement complet de l'économie, par le don, le prêt, l'investissement en capital pour les entreprises, et au sens large de toute la société par le don.



15/05/2017 11:00 | Focus 2017

A “mini-banca” chì vole Move a Corsica

Dapoi qualchi ghjornu, a prima piattaforma di finanziamentu participativu destinatu à i particulari, à l'associi è à l'intraprese di Corsica hè stata messa in ballu. U scopu : « participà à u sviluppu economicu di l'isula »

Di Julian Mattei
julianmattei@mondadori.com

Qualchi annu fà, u cuncettu era sempre scunnisciutu, traslasciatu o ùn ci si trovava mancu prò. Oramai, ùn dicimenu chì u metudu si hè spartutu assai in Corsica, eppuru u finanziamentu participativu ci trova à pocu à pocu un spaziu da arradicà si. Ma, in a galassia di sti siti di finanziamentu participativu, à « Move » li vene un'indiatura particolare : hè a prima piattaforma messa in ballu à posta per sustene i prughjetti di i particulari, di l'associi è di l'intraprese di Corsica. « Hè una sorte di mini-banca », riassume Marie Maestracci, cofondatrice di a piattaforma, lanciata a settimana scorsa nant'à Internet. Cù a so spenzia à e manechje di « My Pitch Company » - un cabinettu di consigli da fà investimenti finanziari - st'anziana direttrice di banca, incaricata da e rilazione cù l'investitori, si hè vultata impegnà, à fianco à u so fratellu Emmanuel, tramindui originari di Corsica, per u finanziamentu di prughjetti à mette in ballu nant'à u territoriu isulanu. « Mi sò avvistata chì era difficile per l'intraprese di pisà fondi in Corsica, spiega Marie Maestracci. Tandu, m'hè parsu necessariu di creà un arnese chì pudè fa fà. À parè meu, passava per u numericu ».



« Custituisce una reta d'investitori »

Di fattu, per via di u so situ Internet www.move.corsica, affacca a pussibilità per i putadoni di prughjetti di fà si finanzia da donatori è investitori in u mondu sanu sott'à a forma di un crowdfunding. Detta altrimenti, si tratta di un modu di finanziamentu alternativu o complementariu à u sistema bancariu è finanziariu tradizionale, ch'ella sia per un dettu per l'artigiani, l'associi, i commercianti, l'intraprese, e start-ups o per cartulari in giru à u patrimoniu culturale, storicu o puru linguisticu. « A piattaforma permette à tutti, sicundu i so mezi, di participà à u sviluppu di prughjetti è di contribuisce à u sviluppu economicu è sociale di Corsica, diventendu azzunari di u prughjettu, assicureghja Marie Maestracci. Pò esse un aiutu impurtante per l'associi, per un dettu, in sti tempi ch' i finanziamenti publichi indebbutsenu ».

Tandu, « Move » dà a pussibilità d'accompanjà i prughjetti per via di doni è di imprestu cù somme limitate è abbastanza debbole per l'imprestu - 2000 eurò à u massimu, da calà i rischi finanziari - è senza limita per i doni. « Simu in traccia di custituisce una reta d'investitori da pudè finanzia certi crediti è imprestu fin'à dui milioni d'eurò », preciseghjani i fundatori di a piattaforma. Invece, s'ella ùn si face micca una selezione impurtante per i prughjetti ch' arriguardanu u donu, per i prughjetti impurtanti li toccherà à esse validati da un cumitatu di selezione. Ghjurerà in tutti i casi a piattaforma à incuraghi l'attività economica, per via di un sustegnu per l'intraprese soprattuttu. Puru per quelle chi valenu investisce qui, essendu fora di Corsica. « Stu generu d'iniziativa esiste digià in Cuntinente è hè viaghjata assai bè, rimarca Johan Bencivenga, capu d'intraprese è presidente di l'Unione patronale di e Bouches-du-Rhône, originariu di Partivechju. U Statu essendu à paghjolu, ci vole à cuntà

nant'à i privati per sviluppi i territorii. Stu tipu di piattaforma permette à l'intraprese di pudè si buscà i finanziamenti necessari per principiu un'attività. Hè dinu una manera di pudè francà si da un finanziamentu bancariu à spessu timicu, postu ch'ì, si sò, è banche imprestanu à l'intraprese impurtante ma hè più difficile per quelle chi valenu creà a so attività ». In u listessu filu, Johan Bencivenga vede digià e pussibilità di mette in ballu un « cullettivissimu economicu », puru per i Corsi ch' campanu fora di Corsica : « Si hè vistu, pocu fà cù Corsica Linea, ch' i più di una centina di capi d'intraprese enonu capaci à adunisce si in giru à un prughjettu cumunu. Oramai, sta piattaforma « Move » permette d'andà di più luntanu è di aggruppi investitori, al di là di Corsica, arribbendu si à u diassora ch' si pò impegnà dinu ». Di pettu à a seria d'intraprese innuvante ch' spuntanu in Corsica sti pochi anni, ùn ci hè tantu dubbii ch' « Move » ci troverà una terra fertile. ■

I sciffri

2

milioni d'eurò, hè a somma a più alta ch' « Move » duverebbe permette di finanzia.

5

5 eurò, hè u donu u più debbole ch' si pò fà.

2000

eurò, hè a partecipazione a più alta ch' si pò fà per l'imprestu è l'investimenti in u capitale.

L'ochju di a scena



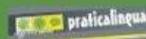
A sapiate ?

Si puderà omu scurdà di a so lingua materna ?

Hè una dumanda ch' si pone à spessu : si puderà omu scurdà di a so lingua materna ? I scientifici sò chjari : si ne pò omu scurdà di una parte, di qualchi parolla, ma ùn si pò micca sguassà sana sana di a memoria. Fora di qualchi casu di patulugia, una perdita di a lingua materna pò accade per a ghjente ch' amparanu un'altra lingua : i bislingui d'etti « tardivi ». Sicundu i linguisti, ogni amparera principia cù un trasferimentu di competenze da a lingua materna à una lingua stranjera. Hè tandu pussibile ch' a lingua amparata diventessi dominante, cù l'erosione di a lingua materna. Dui spiecazione sò ammintate : sia una mancanza di l'usu di a lingua materna ch' inghjenna una perdita di a memoria, sia l'influenza di a lingua nova ch' riorganizeghja u cervellu da pudè adattà ci si. Si pò omu scurdà si di qualchi parolla, di a sintassa, di l'accentu tonicu, ma a perdita (rilativa) di a lingua materna ùn hè micca irreversibile. ■

J.M.

A parolla



À sicutera/à sicutere (spress.)

Gloria Patri et Filio et Spiritu Sancto, sicut erat in principio et nunc et semper, et in saecula saeculorum, amen. Quelli ch' cantanu a messa cum'òssenu hè sta passata finale di l'intròitu, vale à di, u prima cantu, quella ch' intraduce a santa messa. Si traduce in corsu cusì : gloria à u Patre è à u Figliolu, à u Spiritu Santu, cum'ella era in principiu, avà è sempre, è per i seculi di i seculi, ame. In corsu, èssene à sicutere traduce una situazione ch' ùn vole cambià, ch' mai evulueghja : cum'ella era à principiu, avà è sempre.

Appiegazione : « È fà à fà, hè sempre listessa, ne simu sempre à sicutere ».






le crowdfunding à l'usu corsu

La première campagne lancée par Move - à prononcer aussi bien à la corse qu'à l'anglaise - a fait mouche, battant les records nationaux de ce type de collecte avec, à l'appel des Socios, 293 910 € récoltés en quelques jours au profit du SCB.

Marie et Emmanuel Maestracchi ne se sont donc pas trompés, l'experte en finance et le spécialiste du numérique ayant travaillé plus d'un an à la plateforme de financement participatif ouverte en mars 2017 à l'adresse www.move.corsica. « Il manquait en Corse un maillon au financement des projets locaux », confie l'ancêtre directrice exécutive au sein de la société de bourse du CIC.Crédit Mutuel, devenue conseil en relations investisseurs. Et d'expliquer : « Une jeune start-up insulaire fait en général appel au cercle des intimes - on appelle cela la love money - afin de l'aider à démarrer. Mais pour développer un

prototype qui n'a pas encore fait ses preuves, il lui faut mobiliser d'autres réseaux capables de lui faire confiance et de participer à son préamortage. Or de tels business angels, qui comptent parmi les tout premiers financeurs d'un projet (le volume de leurs investissements est en France équivalent à celui de la BPI), font défaut dans l'île, obligeant ceux qui entreprennent à se tourner vers la puissance publique. La Collectivité Territoriale de Corse a mesuré l'enjeu et lancé un appel à manifestation d'intérêt auquel nous avons répondu d'autant que nos parcours professionnels respectifs et nos choix de vie s'y prêtaient. »

COMMENT DONNER ?



Profiter d'offres locales en lien direct avec l'artisan, la PME ou l'association de votre choix.



Découvrir des projets originaux, les voir se concrétiser.



Recevoir des contreparties artistiques, originales, parfois personnalisées.

Texte : Eva Mattei
Photos : Jean-Christophe Attard

« Un outil souple et dynamique »

Reentrée en Corse en 2015, Marie y a monté d'emblée, déjà avec son frère, un cabinet conseil, myfitchCompany, pour aider les jeunes entreprises à lever des fonds. Le tissu local, elle le connaît bien. « Notre partenariat avec la CTC nous donne l'opportunité de travailler avec l'ensemble de l'écosystème qui accompagne les porteurs de projets et de bénéficier d'une crédibilité régionale ainsi que de tous les outils financiers qui vont avec, existants ou à créer ». Au delà de l'île, d'autres partenariats consolident d'ores et déjà la démarche de Move qui, non contente d'avoir décroché le label de l'Orias (sésame de l'ingénierie financière), a passé des accords avec de grandes banques prêtes à investir un euro pour chaque euro levé. « Move a pour vocation, tout en favorisant l'émergence de projets, de dynamiser l'économie et l'associatif corses en fluidifiant l'accès au financement, lui-même garanti par l'ancrage local. Ce type d'outil, souple et dynamique, a fait ses preuves en Normandie et en Bretagne. Chez nous, ses débuts dépassent nos espérances, avec de grands et beaux projets. L'association INSEME n'a pas attendu pour se tourner vers nous afin que nous l'aidions à financer l'achat d'un studio, en face de la Timone, pour les enfants malades. Et nous avons d'autres belles surprises en portefeuille, y compris sur le volet « prêt » de la plateforme, inauguré en décembre 2017 ». Pour 2018, Move vise l'investissement en capital, sûre que des acteurs tels que Fernu Qui ou ACG Management, contribueront, tout comme elle, à faire bouger les lignes.

MISER SUR L'ÎLE

Particuliers, associations, entreprises et collectivités peuvent déposer deux types de demande de financement sur move.corsica : des dons (avec contrepartie) à partir de 5€ et des prêts avec intérêt dès 20€.

PROPOSER UN PROJET ?



Un projet qui vous tient à cœur.



Un besoin de financement pour développer votre activité.



Envie de renforcer votre communauté, de la rencontrer.



Marseille, un toit pour les parents d'enfants malades

Inseme, l'association de soutien aux patients corses, a inauguré hier "son" appartement, acheté grâce à la solidarité des insulaires



Corse infos

CORSICA INFORMAZIONE



"Un mois pour un toit" : Inseme inaugure son premier appartement

Grâce à l'opération de financement participatif lancée en octobre, l'association vient d'acquérir un deux-pièces à Marseille, près de la Timone, pour y loger les parents des enfants hospitalisés. L'aboutissement d'un long chemin

C'est un jour magnifique !" Tout juste débarquée à Marseille par le premier avion, hier matin, Laetitia Cucchi avait encore du mal à réaliser que "le rêve est devenu réalité."

De son propre aveu, lorsqu'elle a fondé Inseme, en 2009, la présidente de l'association de soutien aux malades et à leurs proches était loin d'imaginer parcourir un tel chemin. Et pourtant.

Grâce à l'opération de financement participatif "Un mois pour un toit", lancée en octobre dernier, la structure vient en effet d'acquérir un appartement à deux pas de la Timone, afin d'y loger les parents des enfants insulaires hospitalisés sur place.

Un véritable "pari" et une "réussite collective" concrétisés à la faveur d'une formidable mobilisation populaire ayant permis de récolter près de 129 000 euros en un temps record. "Lorsque Laetitia Cucchi m'a parlé de cette collecte de fonds, notre plateforme de financement existait depuis quelques mois seulement, relate Marie Mastracci, la présidente de Move Corsica, partie prenante du projet. L'idée était de créer une dynamique forte pour saisir l'opportunité de cet appartement, en insistant sur la notion d'urgence. Un challenge de taille, surtout lorsque l'on sait que le crowdfunding permet généralement de réunir des sommes autour de 3 000 euros. Mais la solidarité a joué à plein et très vite, de manière impressionnante."

Alors qu'il s'agit au départ de réunir 75 000 euros pour financer l'achat d'un studio, les dons affluent à tel point que l'association signe finalement, le 8 mars dernier, l'acte de propriété d'un deux-pièces de 33 m², en parfait état, au 38, rue Sainte-Baume. "Par le biais de la plateforme, avec le soutien des médias, RCFM et Corse-Matin en tête, ce sont au final plus de 1 500 donateurs, essentiellement corses qui ont contribué à ce projet pour des montants de 50 euros en moyenne", soulignent la présidente d'Inseme et son trésorier, Jean-Michel Verleye. Qui présentent que ces dons représentent

"pratiquement l'équivalent des sommes récoltées chaque année par l'association." Autant de généreux contributeurs dont la plupart des noms - certains ayant souhaité rester anonymes - sont désormais gravés sur une plaque apposée, hier, dans l'appartement.

Les clés, elles, ont par ailleurs symboliquement été remises à l'association partenaire Un toit pour mes parents, qui en sera le gestionnaire. "Ce logement supplémentaire est un nouveau pas dans notre combat pour accompagner les parents des enfants qui ne peuvent être soignés près de chez eux", se réjouissait son président, le docteur Jean-Dominique Battesti.

Plus de cent familles hébergées l'an passé

Depuis sa création par le Lions club Marseille Maguelonne il y a bientôt trente ans, la structure a en effet fait l'acquisition de neuf appartements, tous situés dans l'immeuble de la rue Sainte-Baume, afin de les mettre à la disposition des proches de malades.

Pour des sommes modiques, voire gratuitement, l'association a ainsi hébergé 117 familles - soit 1 850 nuitées - l'an passé. Parmi ces personnes, "environ la moitié viennent de Corse", insiste le docteur Battesti, qui assure aussi que "la plupart d'entre eux nous contactent par le biais d'Inseme".

D'une seule nuit jusqu'à parfois un an et demi, la possibilité pour ces familles de se retrouver "dans un lieu intime et indépendant" permet de mieux affronter, loin de chez elles, l'épreuve de la maladie d'un enfant.

"Nous devons rester humbles car le plus dur se passe de l'autre côté de la rue, à l'hôpital. Nous tâchons simplement d'apporter des outils pour aider", conclut Laetitia Cucchi. Une aide essentielle et un beau défi qu'Inseme espère bien pouvoir encore relever à l'avenir...

En attendant de meubler le nouvel appartement. L'appel est lancé.

LAURE FILIPPI



Entourée des partenaires du projet, la présidente d'Inseme, Laetitia Cucchi, a confié symboliquement, hier matin, les clés de l'appartement au président de l'association Un toit pour mes parents, Jean-Dominique Battesti, qui en assurera la gestion.

/PHOTO NICOLAS VALLAURI

"Un confort et un réconfort"

Elles viennent de Corse mais aussi de l'étranger ou des environs de Marseille. Elles accompagnent le plus souvent un enfant mais dans la mesure de ses moyens, l'association "Un toit pour mes parents" ne ferme ses portes à aucune famille de malade, tant elle sait à quel point l'éloignement de leur domicile représente une véritable double peine pour les patients et leurs proches.

Parmi eux, Charles* en témoigne avec pudeur. Installé dans l'un des appartements de l'immeuble de la rue Sainte-Baume, il y effectue actuellement son deuxième séjour depuis le début de la maladie de son père, en juillet dernier. "Nous sommes originaires de Bastelicaccia et la pathologie de mon père a négligé qu'il soit pris en charge à l'hôpital de Clairvaux, explique-t-il. La première fois, nous sommes res-

tés quinze jours et là, son traitement doit durer six semaines. Nous nous relayons avec mon frère et ma mère et, en plus du confort, nous trouvons ici un vrai réconfort."

Au-delà du loyer modique demandé par l'association (entre 11 et 15 euros par jour, selon les situations), les familles apprécient généralement le confort et la fonctionnalité des lieux. Ainsi que le contact humain assuré par Karim Bekkar, chargé de l'accueil des résidents. Une mission à laquelle le salarié de la structure consacre bien plus qu'un temps partiel, allant notamment chercher les familles à la gare ou à l'aéroport, à toute heure du jour ou de la nuit. Une manière pour lui de se sentir "utile". Mais surtout un soutien précieux face à la maladie. "Le prénom a été modifié à sa demande."



Appel au don participatif pour le projet de film *Aleria 1975*

Diplômé de la filière cinéma de l'IUT di Corsica, Mighè d'Onofrio s'est lié d'amitié avec l'acteur Jean-François Perrone, lors du tournage de son film de fin d'études *Tutt'in casa cumuna*. Ces deux-là font également la connaissance de Frédéric Bertocchini, auteur de la bande dessinée *Aleria 1975*, qui retient leur attention au point qu'ils imaginent la réalisation d'un film retraçant ces événements d'août 75.

"J'ai dit à Fred qu'un film serait génial et il m'a répondu: C'est nous qui devons le faire. Voilà comment est née l'idée", explique Mighè d'Onofrio.

Avec l'aide de Fred Bertocchini, ils décident de rencontrer les différents protagonistes de l'époque pour retranscrire exactement les faits: les frères Simeoni, Pierre Poggioli, Pierrot Susini, Jacques Fieschi ou encore Bapti Rotily-Forcioli apportent leurs souvenirs à cette entreprise.

Leur idée? Éviter le documentaire et tourner une fiction pour le cinéma, un long-métrage de près de deux heures. *"Certes, il y a eu des films pour la télévision sur l'histoire moderne de la Corse, comme l'histoire du commando Erignac. Mais il n'y a pas de film qui a été réalisé pour le cinéma. Nous avons donc envie de nous lancer et les événements d'Aleria ont véritablement marqué l'histoire contemporaine de la Corse. Il y a eu avant Aleria et après Aleria"*, soutient Mighè d'Onofrio.

Pour le scénario, ce dernier et Jean-François Perrone se sont appuyés sur la BD, en y ajoutant une dose d'émotions et de suspense pour "un



Il reste quelques jours aux auteurs pour recueillir une partie des fonds destinés à la réalisation d'"Aleria 1975".

/ PHOTO MARIO GRAZI

film très humain".

Ils rencontrent également Philippe Alfonsi. Cet ancien journaliste a écrit, en 1995, *Les chemins d'orgueil* (Plon), un roman extrêmement documenté sur la naissance du nationalisme corse avec son confrère Patrick Pesnot, autrefois animateur de l'émission culte "Rendez-vous avec X" sur France Inter.

Un film "objectif"

Mighè d'Onofrio entre également en contact avec l'épouse d'un gendarme aujourd'hui décédé et qui était sur place à cette époque. *"Elle m'a raconté les souvenirs de son époux, de petites anec-*

notes. Parmi ces choses, elle a également dit que la plupart des gendarmes qui avaient été envoyés à Aleria ne savaient pas pourquoi il y avait autant de moyens. En revanche, nous avons du mal à recueillir des informations du côté opposé. Or, nous ne voulons pas faire un film à sens unique mais proposer au public une fiction sans parti pris. C'est le cinéphile qui se fera sa propre idée car nous voulons être objectifs."

La troisième version du scénario est prête. Reste aujourd'hui à trouver un ou des producteurs pour la réalisation du film. Mais avant de démarcher d'éventuels partenaires, Mighè d'Onofrio et Jean-Fran-

çois Perrone ont lancé une campagne de dons participatifs, *"avec de nombreuses contreparties comme des af-fiches, des tee-shirts, la possibilité de participer au tournage ou d'être figurant"*, a précisé Mighè d'Onofrio.

Ils espèrent récolter 50 000 euros. À quelques jours de la fin de cette campagne, ils en ont recueilli près de 30 000. *"Ce sera une façon pour nous d'avoir du poids à travers cet apport des Corses, attachés, je crois, à l'histoire. Nous pourrions ainsi convaincre les producteurs que notre projet intéresse les Corses"*.

M.G.

www.move.corsica/fr/Aleria



Clap d'ouverture pour pérenniser le Festival du film de Lama

Rendez-vous du 7^e art sous les étoiles prisé de tous les cinéphiles, le festival concocte sa 25^e édition. Pour négocier ce cap, ressentir le vent de la modernité et durer, l'association a lancé une campagne de financement participatif

Il y a vingt-cinq ans, ce n'était qu'un rêve porté par quelques amoureux de 7^e art. Un défi transformé par des passionnés en rendez-vous culturel de qualité qui rayonne au-delà de la Corse. Le Festival du film de Lama, c'est un cadre "magique", une série d'avant-premières saluée par la critique, et des rencontres au cours desquelles l'humain prime toujours.

Pour évoluer et se pérenniser, les bonnes volontés ne suffisent pas. La palette de charme de ce village perché non plus. L'association entend négocier le virage des 25 ans en développant le festival et pour ce faire, elle a lancé une campagne de crowdfunding.

Deux mois pour soulever des fonds

Depuis hier matin huit heures, chacun peut participer à écrire de nouveaux chapitres cinématographiques sous les étoiles balanines. Une option moderne et solidaire pour coller aux ambitions de l'association qui se déclinent tout au long de l'année.

Si le Festival du film de Lama est "la vitrine", d'autres actions sont menées auprès du jeune public et des habitants pour perpétuer "une tradition de culture et de liens qui font sens", comme l'a expliqué François Heurguier, vice-président de l'association, entouré de Mélanie Manigand, déléguée du festival et Florence Bonifaci, membre du conseil d'administration.

En présence d'une partie des chevelles ouvrières du festival, une question demeure : pourquoi avoir lancé une campagne de financement participatif ? Le festival est-il en danger ?

Sur les visages, pas d'inquiétude immédiate quant à la tenue du ren-



Pendant deux mois, les amis du Festival du film de Lama peuvent participer à une campagne de financement participatif sur le site Move.corsica. Quelques clics et un don pour prolonger la magie du cinéma sous les étoiles balanines.

/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

dez-vous programmé du 28 juillet au 3 août mais une certitude : pour avancer, des investissements sont devenus impératifs. "Nous ne pouvons pas faire de projections en plein air sans cabines. Elles ont plus de quinze ans et ne sont plus en état. Nous devons les remplacer sans attendre." Dans un premier temps, il s'agirait donc de déboursier près de 20 000 euros sur ce poste.

"Mais nous devons aussi penser à répondre à plus de confort des festivaliers. Et à améliorer l'accès au village pour une question de sécurité."

L'an passé, sur la semaine, ce ne sont pas moins de 10 000 festivaliers qui se sont croisés dans les ruelles du village avant de prendre place dans l'un des quatre sites de projection, dont trois situés en extérieur.

L'image de ce flot de cinéphiles dans les rues, de ces enfants initiés au cinéma assis sur les marches ou de ces échanges passionnés et spontanés sous les platanes. Ce sont des moments où des passerelles entre le monde du cinéma et les spectateurs deviennent praticables.

10 000 visiteurs et 160 000 euros de budget

Ce sont autant de moments "sacrés" pour l'association qui, après une clôture des comptes 2017 à "l'équilibre", a été contrainte de partir en quête de nouvelles réponses pour poursuivre le générique. "Tous les ans, c'est un tour de force", poursuit Mélanie Manigand.

Avec un budget avoisinant les 160 000 euros financés à près de 40% par la Collectivité de Corse, la communauté de communes de L'Île-Rousse-Balagne, la commune de Lama et des partenaires privés, il restait à trouver de nou-

veaux fonds. D'où l'entrée dans le jeu de la plateforme régionale sécurisée de financement participatif Move Corsica.

La première campagne va durer deux mois.

D'autres sont d'ores et déjà inscrites au calendrier. "Toutes les personnes désireuses de verser une contribution et d'aider le festival pourront créer un compte et faire un don en ligne en quelques clics", explique la responsable de la plateforme Marie Maestracchi. Avec à la clef, un reçu fiscal car le don est déductible à 66% des impôts pour les particuliers. "Un don de 10€ ne revient, après déduction fiscale, qu'à 3,40 euros."

Les exemples et arguments ne manquent pas pour déclencher le geste solidaire. Et tous les jours, au long de ces deux mois de collecte, des amis du festival, des artistes, communiqueront sur la toile pour soutenir l'action, François-Xavier Demaison, Émilie Dequenne, Michel Ferracci.

Hier, à la mi-journée, 1 200 euros avaient déjà été collectés.

Pour les noces d'argent du Festival du film de Lama qui a été labellisé "année européenne du patrimoine culturel", la formule devrait connaître quelques modifications. Si aucune rature n'est apportée à la feuille de route, la spontanéité et le partage seront toujours deux leit-motifs mais viendront se greffer les nouvelles technologies.

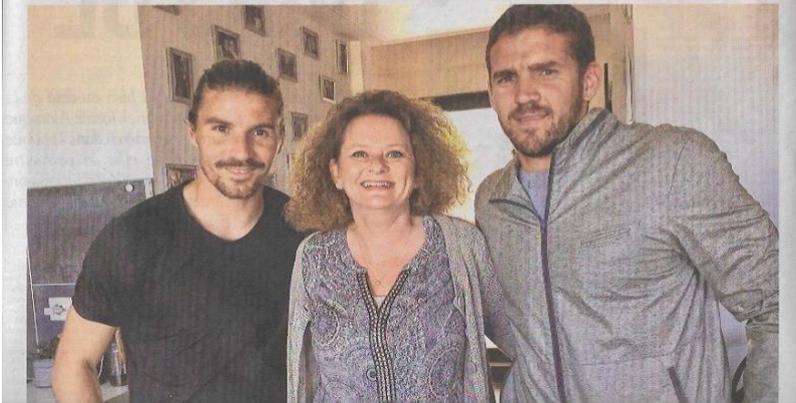
Des ateliers "fond vert", mapping ou modification de voix seront proposés gratuitement. "Et sans réservation." Un nouveau pas de franchi vers le numérique après avoir été l'un des premiers à "basculer dans la projection numérique", insistent les membres du festival.

Nouveau cap donc pour poursuivre l'aventure, pour goûter au "renouveau". Et continuer "à vivre des expériences" à Lama.

JULIE QUILICI-ORLANDI



FERVEUR PLEIN CADRE



FOCUS Depuis quinze mois, Marianna Calendrini filme l'engouement qui entoure le Sporting Club de Bastia. Y compris en National 3, point de chute de cette descente aux enfers qu'il a vécue cet été. Un documentaire de 52 minutes à découvrir avant cet été... si le financement final peut être bouclé

PAR ANTOINE GHANNINI

Le Sporting club de Bastia, et l'engouement qu'il sait faire naître, ont souvent été source d'inspiration pour les réalisateurs. Un formidable vivier pour la création, dans lequel a puisé Marianna Calendrini, réalisatrice insulaire passionnée par le club. Munie de sa caméra, elle tourne un documentaire de 52 minutes « pour montrer que le Sporting club de Bastia tient une place omniprésente dans notre société... »

A l'opposé des œuvres déjà réalisées sur le passé glorieux du club et ses succès au niveau national ou européen, elle veut montrer l'impact positif du SCB et la ferveur qu'il suscite. La réalisatrice a démarré le tournage au début de l'année 2017. « A cette époque, j'avais bon espoir que le club sauve sa place parmi l'élite » se souvient Marianna Calendrini, forcément déçue de l'issue du combat qu'il dut livrer. « Mais je ne voulais pas rester sur cette descente aux enfers. Il ne fallait pas rester sur cette note négative. J'ai donc voulu aussi filmer le nouvel espoir lié à la reprise du club sous la houlette des nouveaux investisseurs... »

Au plus près du "peuple"

Associé, au niveau de la production, à la mémoire de l'institution qu'est Jo Bonavita, Marianna Calendrini a agrémenté son documentaire des témoignages de Jean-Louis Leca, Yannick Cahuzac, de joueurs de l'équipe actuelle et bien sûr de supporters tous

très au fait de l'histoire du Sporting. Un invité de marque a même livré son sentiment à l'occasion de sa venue sur l'île : Ken Loach. « Nous avons effectivement profité de sa présence à Bastia, à l'occasion du festival film britannique. C'est mon cinéaste préféré et j'ai essayé de m'inspirer, dans mon travail, de son

cinéma proche des gens, du peuple... » Pour le moment, la réalisatrice a rassemblé 20 heures de rushes et un teaser a également été réalisé. Mais la nouvelle saison en nationale 3 n'est pas encore passée devant la caméra de Marianna Calendrini. « Je veux filmer la proximité de Jo Bonavita avec

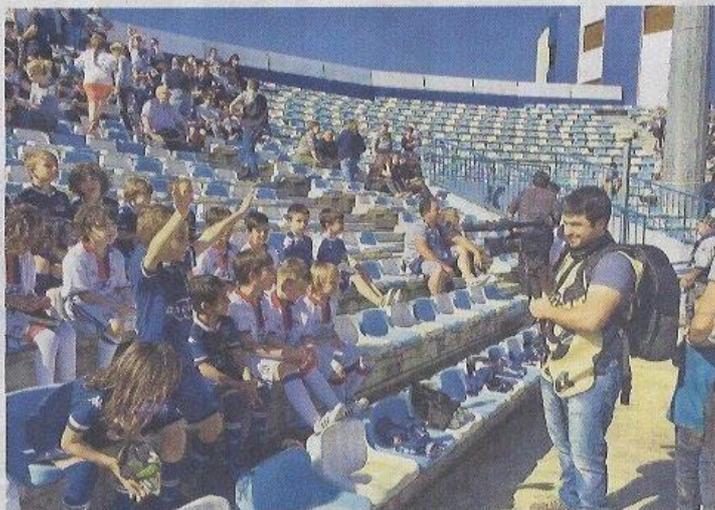
les nouveaux joueurs. Passer un peu de temps avec les jeunes du club mais aussi rentrer dans la tête des joueurs de l'équipe première. Montrer comment certains peuvent vivre l'intégration en Corse. Il ne suffit pas de faire des films qui retracent l'épopée avec une pointe de nostalgie. Mais de montrer tout simplement que si nous laissons le Sporting mourir, c'est un pan de notre patrimoine qui disparaîtra avec lui... » Il ne s'agit pas de non plus de virer à l'angélisme. « Plusieurs matchs ont été filmés en intégralité tels celui contre Lyon de la saison dernière, avec ces moments douloureux, presque insupportables... »

Des fonds pour "boucler"

Afin de pouvoir poursuivre et achever son projet, Marianna Calendrini fait aujourd'hui appel à une plateforme participative en ligne (Move). « Les fonds collectés permettront de finir le tournage de mon film documentaire, en y intégrant la saison en cours et la démarche de l'association des « socios » qui a contribué à redonner l'espoir à l'ensemble des supporters. Ce financement permettra également d'achever le montage complet de ce 52 minutes tout en prévoyant une version anglaise, afin de le présenter dans les pays anglo-saxons... »

Un partenariat avec France 3 Corse Via Stella pourrait aussi faire avancer les choses et permettre la finalisation de cette démarche. « Le supporter aura une place centrale dans mon film. Qu'il vienne d'un petit village perché en haut d'une montagne ou vive en agglomération, qu'il soit Corse de filiation ou d'adoption, l'inconditionnel du Sporting se mobilise pour le soutenir dans les moments difficiles, parce qu'il sait que celui-ci est représentatif de notre territoire. C'est ce qui fait la force de ce club... »

Si tout va bien, la ferveur turchina que Marianna Calendrini a saisie plein cadre, pourra être découverte avant l'été prochain.



Marianna Calendrini a longuement fait appel, dans son documentaire, à Yannick Cahuzac et Jean-Louis Leca en qualité de « témoins » (en haut). Mais de très jeunes turchini y auront aussi leur place. Doc CM Sport



Studidanza part faire des entrechats à Londres

La compagnie de danse universitaire lance *Box*, un projet chorégraphique de danse contemporaine ayant pour thématique la boîte de Pandore, "donnée par Zeus et contenant tous les maux de la terre, rappelle Céline Giovannoni. Quand Pandore l'a ouverte, tous les maux se sont échappés, seule l'Espérance est restée à l'intérieur".

Pour chorégraphier ce projet, les filles de Studidanza vont très bientôt s'envoler pour Londres: "Nous allons essayer de nous inspirer de la ville pour récolter de la matière, poursuit Céline Giovannoni, en puisant dans le quotidien, les postures des gens et dans des quartiers très différents que sont Camden Town, High Kensington ou Soho." Au studio The Place de la London Contemporary School, les cinq danseuses s'appliquent ensuite à retravailler les séquences "brutes" créées in situ.

Une véritable immersion artistique, qui comprendra également un workshop de

trois jours avec la compagnie internationale Hofesh Shechter: "Cela nous permettra de travailler également sur l'improvisation. Ce sera une vraie immersion", insiste-t-elle.

Pour pouvoir partir, Studidanza a bénéficié d'une aide financière de l'université, a participé en organisant notamment une soirée, et a lancé une souscription sur le site de crowdfunding Move, laquelle a déjà rapporté plus qu'attendu: "Nous avions besoin de 1500 euros." Hier soir, le compteur dépassait les 1800 euros.

"Nous avons nos deniers, nous pouvons partir", se réjouit Céline Giovannoni.

Le Fablab de Corte sera aussi partie prenante du projet, puisque c'est lui qui fabriquera les fameuses boîtes.

Bref, après New-York et le projet Exit, les filles de Studidanza s'attaquent cette fois à la capitale anglaise. De quoi voir autre chose, s'inspirer d'une autre ambiance, enrichir leur parcours personnel et professionnel.



Cinq danseuses vont plonger dans la capitale anglaise pour en tirer un projet chorégraphique baptisé *Box*.

PHOTO: SCANNIST FILIPPI

MOQ

L'important, c'est de participer

SOLIDARITE

C'est une première dans l'île et c'est pour la bonne cause. L'association Inseme a lancé en début de semaine une campagne de crowdfunding caritative. Objectif: acheter un ou plusieurs appartements à proximité de la Timone afin d'y loger les parents d'enfants hospitalisés. L'union faisant la force, l'appel aux dons est géré par la plateforme de financement participatif insulaire Move Corsica, déjà partenaire des socios du SCB

Par Lisa Alessandri
lalessandri@corsematin.com

Et si plutôt qu'attendre des subventions ou un hypothétique sauveur tombé du ciel, on choisissait de se débrouiller. Ensemble. En Corse. Et plutôt deux fois qu'une. La récente actualité insulaire illustre la tendance, celle du crowdfunding, ou financement participatif. Après la campagne lancée cet été par le Socios Etoile Club Bastiais, campagne qui se poursuit, sous une autre forme, Move Corsica s'associe cette fois-ci à Inseme.

Un mois pour un toit

Créée en 2009, l'association soutient les personnes vivant en Corse et devant se rendre sur le continent pour raison médicale. Faute de Centre Hospitalier Universitaire, en l'absence de spécialistes pratiquant sur l'île, pas d'autre choix que partir; pas d'autres choix que payer un, plusieurs



billets d'avions, de bateaux; pas d'autres choix, enfin, que trouver sur place où loger. Et c'est comme ça chaque année avec 18 000 déplacements et de nombreuses difficultés matérielles et financières pour les malades et leurs familles. Alors, Inseme s'est créée, investie, d'abord en informant. Sur le web, puis dans ses bureaux d'informations à Bastia, Ajaccio et Ile Rousse. Puis Inseme a vendu, entre autres, des collections capsule ré-

alisées par des artistes corses. Aujourd'hui, et jusqu'au 8 novembre, elle lance «Un mois pour un toit» afin de financer l'achat d'un ou deux appartements supplémentaires qui viendront s'ajouter à ceux de l'Association «Un toit pour mes parents» qui met à disposition des T1 et des T2 meublés à proximité immédiate de la Timone. Objectif? 70000 euros voire plus si affinités, évidemment électives, et qui, à défaut de déplacer des montagnes, peuvent aussi faire bouger les lignes, celle du terrain de Furiani notamment et de son équipe.

Initiée cet été, la campagne de financement du Socios Etoile Club Bastiais, SECB, a pris fin il y a quelques jours sur un bilan plutôt positif: 5470 soutiens et 273450 euros récoltés. C'est beaucoup. Mais ce n'est pas assez. Le SECB remet donc ça, avec cette fois-ci un appel aux dons libres, «pour aider au sauvetage du Sporting».

Pour plus d'informations:
<https://www.move.corsica/fr>



Pirru è Ricuccata, u patrimoniu in immersione

SCUPERTA Per fà scopre u patrimoniu bastiacciu in lingua corsa, l'associu « Realità » porta un prughjettu di libru musicale cù un'appiecazione smartphone interattiva chì seranu dispunibile di ferraghju. U scopu : creà un arnese di tramandera di a lingua è di scupertà di i nostri lochi à destinazione di i zitelli

Di Julian Mattei
jumattei@corsematin.com

Cumu si ferà à tramandà à e generazione à vene u sapè di i nostri lochi ? Cumu si ferà à sparte lu à tempu à sta lingua chì ne dice à le volte quant'è i libri nant'à l'anima di sta terra ? Di sicuru, a risposta ùn serà unica. Impone d'innalzà unipochi di muri chì feranu da puntelli di a riscupertà di i nostri lochi. Hè custu u scopu di l'associu « Realità ». Da purtà a so petra à l'opera maiò di l'indiatura patrimoniale, mette in ballu un prughjettu di scupertà di i nostri lochi à destinazione di i zitelli per via di un libru musicale cù un'appiecazione smartphone interattiva.

Prisentatu à i primi di ferraghju chì vene, vole mette in risaltu e ricchezze di u patrimoniu isulanu, principiendu inde u circondu bastiacciu, fendu di u corsu una lingua d'amparera. U so nome : « Pirru è Ricuccata ». Hè a storia d'un orsu è d'una tupichja chì si passa per ste sponde corse è chì a sorte face scontrà si per una storia carca à rivoltamenti nant'à i chjassi di u patrimoniu isulanu. Dopu à l'arrubbecciu di u Cornu sacru da u Pinzaghju, si mettenu i prutagonisti in cerca di u strumentu Fantasticu per restituiscè lu à i Corsi. U metudu : andà d'un locu à l'altu, d'un incontru à un altu, nant'à i chjassi di u cumunu è e vistiche isulane.

Una campagna di crowdfunding

« *Avenu circatu à fà scopre à i zitelli di manera ludica è pedagogica u patrimoniu ghjuvendu si di e tecnulogie nove, spiecanu Doria Ousset è Paul Turchi-Duriani, i dui capimachja di u prughjettu. Tandu, ci vulia una*



musica muderna è ritimata, da fà un arnese chì puderia essa ammanitu da e creature ma dinù da i maiò per offre un racontu tremendu cù livelli sfarenti di lettura chì si puderia prulungà nant'à Internet per via di un'appiecazione numerica ».

Per ghjunghje ci, s'hà da apre u 20 di novembre una campagna di crowdfunding cù un sistema di pre-vendite da pudè finanzia u prughjettu. In u frattempu, da mette lu in ballu à u livellu tecnicu, si hè arrimbatu l'associu dapoi un annu à una squadra d'una decina di duppiadori per fà e voce di i persunagi nant'à l'ambiu musicale di u dischettu è di l'appiecazione. Frà elle, affaccanu ancu unepoche di voce famose : Anna Rocchi, Hubert Tempete, Louis Franceschi, Jean Pruneta, Jean-Charles Marsily, Anghjulu Mari, Frédéric Antonpietri è Doria Ousset.

In carica di e fiure è di l'illustrazione, tuccherà à Fab Mariani à sbucina i lochi di u patrimoniu è e tappe iniziatiche, da a Madonna di Monserratu à Lupinu passendu si ne per i chjassi cardinchi di Bastia. « *U patrimoniu bastiacciu serà a nostra prima tappa per fà vede un altu visu di Bastia, prevede Paul Turchi-Duriani. Si tratta di presentà i lochi chì puru i Bastiacchi à le volte ùn cunnoscenu micca. È, in u listessu filu, di ripruduce st'iniziative inde d'altri rughjoni di Corsica ».*

Tamanta faccenda.



Les Socios continuent de se structurer

Le projet Socios avance à grands pas. Mesurés mais grands. Hier matin, Anthony Luciani et Guillaume Longo, entre autres, ont présenté les détails de la campagne de crowdfunding. "Celle-ci doit s'ouvrir lundi ou mardi, a expliqué le premier. Il s'agit juste d'un papier à finaliser avec la banque, ensuite tout le monde pourra s'inscrire très simplement sur la plateforme Move et régler la cotation de 50 euros."

Si l'on en juge par les réactions sur les réseaux sociaux, l'attente paraît considérable chez les supporters, pour être acteurs de leur club de cœur. "7,5 % des fonds iront à l'hébergeur, à la plateforme et au moyen de paiement, poursuivait Guillaume Longo, tout le reste sera investi dans les infrastructures sportives et essentiellement dans le centre de formation qui se-

ra notre priorité." La cotation sera possible pendant deux mois à partir de la date d'ouverture. L'an prochain, elle sera mise en action entre le 1^{er} mai et le 30 juin. Les Socios éliront ensuite leurs représentants, pour un mandat à durée limitée, non renouvelable. Des élus sans mandat politique ni fonction précédente dans le club.

Le groupe entraîné par Manu Guidicelli

Sans polémiquer gratuitement, ces trentenaires bastiais, parfaitement organisés et lucides, entendent peser dans les choix futurs du club. Qu'ils espèrent, quoi qu'il arrive, avec de nouvelles personnes à la tête. En cas de liquidation, ils souhaitent être assez nombreux pour faire comprendre à la direction actuelle de l'association qu'il



Réunis place Saint-Nicolas hier matin, les Socios ont présenté leur projet de crowdfunding. /PHOTO CH.L.

est l'heure de passer la main. Ils se savent soutenus par la majorité des supporters et même par d'anciens joueurs du club qui leur ont apporté plus d'une fois leur soutien.

Hier soir, la "réserve" du SCB, en N3 (ex CFA2), a affronté le Gallia, en amical...

sous les encouragements de ces mêmes Socios, convaincus d'avoir sous leurs yeux la prochaine équipe première du Sporting.

Question effectif, après le discret départ de Réginal Ray, le groupe bastiais est désormais entraîné au quoti-

dien par Manu Guidicelli, le directeur du centre de formation. La situation est évidemment très perturbante pour de nombreux jeunes joueurs. Le staff s'efforce de soutenir et de garder mobilisés des garçons tentés par des aventures extérieures, des projets sportifs plus clairs.

Comme un grand malade qui accumule les rendez-vous chez les médecins de toutes sortes, le SCB prépare sa nouvelle audition de la DNCG, mardi. "Mais si le passage en N1 est encore refusé, qu'est-ce qui va se passer ?, demandait hier un des responsables du projet Socios. On va encore faire appel, passer devant le CNOSF ? Perdre encore un mois ? On n'en peut plus. Il faut que ça s'arrête..."

CH. L.

Plus d'infos : <https://www.move.corsica/fr> et page Facebook

CLAUDE PAPI

SCB

Qwant®

partenaire des socios

#UnitiVinceremu





SOCIOS
ETOILE CLUB BASTIAIS

APERTURA DI U CROWDFUNDING

www.move.corsica

AVÀ
TOCC'À NOI !

DI TIITI
avemu bisognu !



MOVE en video

Porteurs de projet, et si votre idée
figurait aussi sur
www.MOVE.corsica ?



Et sur internet...

PLATEFORME EN LIGNE : www.move.corsica

Envoyez votre projet à contact@move.corsica

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux :

FACEBOOK - <https://www.facebook.com/MoveCorsica/>

TWITTER - https://twitter.com/Move_Corsica

YOUTUBE - <https://www.youtube.com/Move.corsica>

**Pour toutes demandes d'interviews,
de précisions ou de partenariats :**

CONTACT PRESSE : presse@move.corsica

MOVE.CORSICA

La plateforme de financement participatif de la Corse
A piattaforma de finzamentu participativu di a Corsica



contact@move.corsica

